

La Vallée

NOVEMBRE 2011 • JOURNAL N°32 • COMMUNAUTE DE COMMUNES DE LA HAUTE-BRUCHE



Sommaire

DOSSIER

► P 2-9

Economie et proximité

- Autour du salon PROVAL : "Tous ensemble, en action..."
- Paysages et produits : un territoire à déguster !
- Paroles d'acteurs du paysage et du territoire...
- Cultiver la proximité : un travail de réseau !
- Acteurs de réseaux du territoire...
- Equipements : "Ces grands projets qui nous rassemblent..."
- Sur le front de quelques grands chantiers, achevés ou en cours...

UN VILLAGE À L'HONNEUR

► P 10

Ranrupt

- Une renaissance paisible

ENVIRONNEMENT

► P 11

Réseau Rural Alsace

- "Le paysage, notre bien commun"

VALLÉE ACTIVE

► P 12

Promotion du territoire

- La Haute-Bruche fait son cinéma



EDITORIAL

Economie et proximité

"La vie est ici !"

La Vallée de la Bruche serait-elle cette vallée verte recroquevillée sur son passé ?

Non ! A travers la solidarité et la dynamique intercommunales, notre territoire a commencé à se réveiller depuis longtemps. Aujourd'hui - et un peu plus chaque jour - "la vie est ici !". Ce dossier a été conçu pour en apporter les preuves, à travers de multiples témoignages.

Pierre Grandadam nous fait partager son engagement.

La Vallée - C'est la crise. Et, pourtant, ici, on vit...

Pierre Grandadam - Oui. Et pas si mal. Dans le monde global, le local a son mot à dire. Il y a un mois, on inaugurait l'extension de notre clinique St Luc. Voilà un magnifique exemple ! Comme on dit pour les bons vœux : "La santé d'abord". La santé, pour tous, avec ce bel établissement à SCHIRMECK, c'est cela la logique de proximité...



La Vallée - On sent que vous en êtes fier...

Pierre Grandadam - Oui, je le suis. De cela et de tout le reste. Les exemples abondent : ouverture paysagère, agriculture de montagne, produits du terroir et biodiversité, transports collectifs et développement urbain, tourisme, dynamique commerciale et artisanale, vie scolaire et associative, sports, culture, loisirs...

La Haute-Bruche vit !... Bien entendu, rien n'est jamais parfait. Mais, je crois, effectivement, qu'il y a de quoi être fier et je le suis, avec tous mes collègues élus, avec tous les acteurs - partenaires institutionnels, chargés de missions, bénévoles d'associations, agriculteurs, commerçants, artisans et chefs d'entreprise... - qui ont contribué à cette dynamique de territoire... Je les en remercie ! "Continuons !"

Pierre Grandadam,
Président de la Com' Com Haute-Bruche

valleedela
bruche.fr
l'accueil est dans notre nature

Communauté
de communes



Autour du salon PROVAL : “Tous ensemble, en action...”

Notre territoire est riche de multiples ressources : prestations aux personnes - accueil de l'enfance, services de santé, aide aux personnes âgées - Commerces, artisanat, agriculteurs et produits du terroir, hostellerie-restauration, lieux de loisirs et de culture... Ces ressources locales constituent une “économie de proximité” qu'il convient de connaître et de défendre. D'abord, parce qu'elle est de qualité. Ensuite parce qu'elle est le moteur du développement de notre territoire. En témoignage, le nouveau succès du Salon PROVAL qui s'est tenu à la Salle Polyvalente de La Broque les 23, 24 et 25 septembre derniers. L'occasion de donner la parole à son Président, Alain Tritschler.



La Vallée - Sur quoi repose la dynamique de l'économie locale aujourd'hui ?

Alain Tritschler - Sur une multitude de choses conjuguées. Nous ne pouvons plus compter, comme autrefois avec le textile, sur une activité mono-industrielle pourvoyeuse de milliers d'emplois. Par contre, nous possédons, dans la qualité de nos paysages, l'offre de nos commerçants, les savoir-faire de nos artisans et entreprises, les productions de nos agriculteurs et autres métiers de bouche, une vraie richesse, tant en termes d'emplois que de qualité de services et de produits. A nous de savoir en profiter et ainsi les conforter...

La Vallée - Pour autant, un territoire comme le nôtre peut-il se suffire à lui-même ?

Alain Tritschler - Non ! Nous vivons dans un monde ouvert... De plus, avec un marché relativement étroit - 12.000 foyers environ - proche de grandes zones urbaines, nous ne pouvons prétendre vivre en autarcie. Cependant, le local a sa place et la proximité ses avantages. Ses exigences aussi : tout le monde se connaît, les réputations se font et se défont et l'on ne peut pas tricher. Nos 126 adhérents le savent et s'efforcent chaque jour de satisfaire et fidéliser leurs clients, avec le soutien des élus locaux, des chambres, des collectivités et de l'Etat. Les aides ORAC* et OCM** dont nous bénéficions depuis des années nous sont précieuses...

La Vallée - Vous êtes donc plutôt optimiste ?

Alain Tritschler - Surtout enthousiaste... Car on peut toujours faire mieux ! Mais quand on voit le succès des Portes ouvertes chez les artisans organisées en avril dernier et l'affluence à l'édition 2011 de notre Salon, je pense qu'il y a de quoi croire en l'avenir...

La Vallée - Justement, quels sont vos projets ?

Alain Tritschler - Nous allons mettre en place de nouvelles opérations lors de nos temps forts, encourager nos membres à améliorer leurs conditions d'accueil, tout en renforçant le soutien que nous leur apportons. Certains secteurs de notre territoire méritent également notre attention pour renforcer encore l'impact de l'économie de proximité et la rendre plus visible aux yeux des habitants... Autant de chantiers qui sont à l'étude au sein du comité et que nous allons mettre en œuvre dans les 3 années à venir !

* ORAC : Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce. ** OCM : Opération Collective de Modernisation du Commerce et de l'Artisanat



Inauguration du salon "La Vallée en Action".

La Com'Com Haute-Bruche partenaire : une évidence !

La Communauté de Communes est toujours auprès des commerçants et artisans pour mobiliser les aides extérieures : Etat, Région, Département et Fédération des Associations de Professionnels du Pays Bruche Mossig Piémont (FAP) ... Et elle n'hésite pas à les compléter à hauteur de 40%. Résultat : Une belle manifestation !

L'OCM** EN CHIFFRES

- > 2 250 000 € investis pour les commerçants et artisans en 4 ans et 46 dossiers traités,
- > 400 000 € de subventions dont 180 000 € de la CCHB,
- > Une mise à disposition de personnel,
- > Un partenariat de qualité avec les chambres consulaires.



Sur le Salon...

> Quelques paroles saisies au vol

“Conforter les liens et montrer qu'on est là !”

> Par *Patrice Juillot*, Menuiserie Juillot à La Claquette

“L'important, pour moi, dans ce type de salon, c'est le contact, revoir des clients, montrer que l'on est toujours là ! Mes escaliers ont attiré l'œil des visiteurs et j'ai eu des contacts sur des demandes précises. Et puis, bien sûr, de rencontrer des confrères, des concurrents et de discuter sur des problématiques communes.”

“C'est valorisant d'être ensemble...”

> Par *Carole Ferry*, Chaussures Simone à Schirmeck

“Je trouve que ce salon est de mieux en mieux, je m'y sens à l'aise. Je me suis investie pour créer une belle déco. Et cela a été payant. C'était une grosse préparation, mais grandement facilitée par la solidarité et l'entente entre commerçants. C'est valorisant d'être tous ensemble. Et les jeunes sont vraiment motivés, ils nous dynamisent.”

“Afficher notre ambition : la haute gourmandise... en Haute-Bruche.”

> Par *David Dagonneau et Julien Kiehl*, Pâtisserie DK à Schirmeck

“Ce salon a été une très belle opportunité de nous faire connaître après la reprise de l'entreprise Hellich et d'afficher notre ambition de devenir la pause gourmande en Haute-Bruche, avec beaucoup de diversité dans l'offre : pâtisseries fines, confiseries, pains au levain, restauration sur place et à emporter... Il y a tant à faire pour satisfaire...”

> L'heure du bilan

“Nous devenons de plus en plus professionnels.”

> Par *Bruno Colin*, Glin Designs, en charge de la commission Salon pour PROVAL

“Il y a toujours mieux à faire pour faciliter la vie des exposants et des visiteurs, mais ce salon, vraiment dynamique, prouve que nous devenons des organisateurs de plus en plus professionnels. Celui-ci s'inscrit dans une vraie pérennité, avec 3 thématiques bien identifiées : beauté et bien-être, métiers de bouche, artisans-commerçants et services. Au travers de cette vitrine représentative de notre Vallée, nous avons voulu aussi nous ouvrir aux jeunes en quête d'orientation professionnelle. La prochaine édition sera en 2013 et nous espérons retrouver à cette occasion un public toujours aussi nombreux...”

> Le Trophée de l'Accueil

“Une vraie spirale positive”

> Par *Coryse Lecoq*, CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin

“Recevoir le Trophée de l'Accueil est une vraie reconnaissance qui valide une qualité d'accueil et de service en magasin exemplaire. Outil d'évaluation de l'accueil au travers d'une visite mystère, les chefs d'entreprises s'en servent aussi comme levier pour booster leurs équipes. De nombreux commerçants de la Haute-Bruche se sont engagés dans cette démarche proposée par la CCI. Indéniablement, la volonté constante de cette vallée de se développer en portant ses professionnels constitue une vraie spirale positive pour tous. De quoi être fier !”

> Les lauréats du Trophée

“Je connais bien ma Vallée et mon désir est de toujours satisfaire !”

> Par *Cetin Agbulut*, Videoline à La Broque

“Il nous fallait évoluer. Nous avons passé des tests pour participer à la Charte Qualité 2010 et travailler sur l'accueil, le conseil, les services à la personne, les prises de rendez-vous et les travaux à réaliser dans le magasin. Une remise en question profonde qui débouche aujourd'hui sur cette distinction Trophée « Démarche Qualité » dont nous sommes fiers. Nous sommes conseil de proximité pour nos clients, mais aussi partenaires « support technique » pour les communes et la Com' Com Haute-Bruche, notamment lors du basculement TNT (Télévision Numérique Terrestre).”





Paysages et produits : un territoire à déguster !

Il ne suffit pas de ré-ouvrir les paysages, il faut aussi les garder ouverts... Il y a 25 ans, quand la Haute-Bruche a fondé sa reconquête paysagère sur les Associations Foncières Pastorales (20 AFP soit plus de 1500 propriétaires concernés possédant 500 Ha), la question de leur entretien s'est posée d'emblée. Et la réponse s'est imposée : Il n'y a pas de paysage sans paysans, ni de produits sans producteurs... Aujourd'hui, cette conviction est au cœur de la nouvelle démarche paysagère "vision paysagée, vision partagée" initiée par la Com' Com Haute-Bruche, dans le Cadre du Réseau Rural Alsace. Deux de ses animateurs, Evelyne Hazemann, Maire de Ranrupt et agricultrice, Jean-Sébastien Laumond, chargé de mission paysage et environnement, nous en exposent ici la dynamique.

La Vallée - L'agriculture au centre du paysage, c'est une évidence qu'on avait oubliée ?

Evelyne Hazemann - Dans nos vallées, industries et agriculture de montagne étaient liées, à travers le paysan-ouvrier. Quand les usines ont fermé, le paysan est parti avec l'ouvrier... Aujourd'hui, dans cette même montagne, être juste agriculteur, économiquement, ce n'est pas simple. Sans le soutien des collectivités, ce serait même sans doute très difficile...

La Vallée - Mais ce soutien n'est-il pas légitime ?

Jean-Sébastien Laumond - Si ! Tous les experts le reconnaissent : les agriculteurs, en particulier en montagne, sont les "Jardiniers du paysage". Sans eux, il se refermerait ou, alors, cela coûterait plus cher de le garder ouvert. Ce travail mérite donc d'être considéré, mais également rémunéré. Pour autant, les agriculteurs doivent également pouvoir vivre du fruit de leur travail. D'où le lien entre le paysage et le produit. En fait, ce lien est triple : qualité des paysages, qualité des milieux, qualité des produits. C'est la logique qui préside à la démarche "Vision paysagée, vision partagée"...

La Vallée - Une logique qui met en scène tous les acteurs du paysage...

Jean-Sébastien Laumond - Oui. Les élus, les agriculteurs, les responsables et animateurs d'AFP*, mais aussi nos partenaires institutionnels, collectivités territoriales, services de l'Etat, associations et spécialistes de la nature et de la biodiversité, professionnels de l'accueil et des métiers de bouche... Tous se sont retrouvés sur le terrain, pour appréhender les enjeux concrets d'un développement économique durable autour du paysage, aujourd'hui et demain, mais aussi se parler, échanger, pour mieux se connaître, comprendre les attentes et les contraintes des autres...

La Vallée - Et ça marche ?

Evelyne Hazemann - Très bien ! A toutes nos sorties sur le terrain, ce sont 40 à 50 personnes qui se retrouvent ! Pas toujours les mêmes, d'ailleurs... Nous avons échangé aussi avec d'autres territoires : les parcs naturels régionaux des Ballons des Vosges et des Vosges du Nord. Nous irons en Forêt Noire... Tout cela est très enrichissant. On se sent moins isolés. On a plus envie de travailler ensemble. On apprend à positiver, malgré les difficultés, et à regarder l'avenir avec une plus grande confiance....

La Vallée - Et tout cela va déboucher sur quoi ?

Jean-Sébastien Laumond - En tant qu'animateurs de cette démarche, nous sommes convaincus que le paysage fait lien. A nous, maintenant, de le démontrer au plus large public de Haute-Bruche. Pour cela, il faut que le paysage s'inscrive dans leur quotidien. Et cela se fera, notamment, par les produits. Viandes, volailles et charcuteries, lait, yaourts et fromages, miel ou confitures... Le territoire se goûte ! Et à travers ces produits - même s'il n'est pas question de vivre en autonomie - on peut aussi faire rimer qualité et économie de proximité.



Paroles d'acteurs du paysage et du territoire...

> Les circuits courts

Les circuits courts désignent la vente directe, du producteur au consommateur, sur un territoire : à la ferme, marchés, distribution de paniers, libre cueillette, vente dans les commerces de proximité... Jean-Luc Parthonneau et Stéphane David, de l'ADAR de la Montagne, font le point avec nous sur ce sujet...

“Un potentiel indéniable”

> Par Jean-Luc Parthonneau, Responsable agricole

“Si l'on veut que subsiste une agriculture de montagne - indispensable pour entretenir des paysages ouverts, il faut soutenir les agriculteurs. C'est la mission de l'ADAR* et cela passe par un travail collectif avec tous les acteurs, en particulier pour organiser la commercialisation. La Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin a fait l'état des lieux de l'offre et détecté un potentiel indéniable, avec près de 500 exploitations ayant une activité de vente directe. Pour le producteur, cela représente une amélioration de ses revenus, au juste prix, une diversification et une valorisation de ses savoir-faire, en contact direct avec le consommateur. De son côté, celui-ci peut compter sur des produits de qualité, frais et de saison. Afin de développer les circuits courts, la Chambre apporte son soutien aux producteurs en termes d'accompagnement de formation ou de communication.”

“A vos paniers !”

Par Stéphane David, Conseiller agricole

“Soutenu par les collectivités, la Com' Com du canton de Villé et la Com' Com de la Haute-Bruche, je suis en charge de l'animation de l'Association des Produits Fermiers de Montagne (www.apfm-alsace.com) sur les territoires de la Haute-Bruche et du Val de Villé. Nous avons une quarantaine d'adhérents et depuis cet automne avons initié un projet de vente directe de viandes, produits laitiers, miels et confitures... Sous forme d'un abonnement de 6 mois ou 1 an, le consommateur s'engage auprès de producteurs locaux. Il pourra alors retirer son panier hebdomadaire dans divers points de dépôts du Val de Villé et de la Vallée de la Bruche. Le lancement de cette formule se fera début 2012 et un partenariat avec les Jardins du Giessen nous permettra de proposer également des légumes frais.”

► **Contact** • adar.montagne@bas-rhin.chambagri.fr
• Maison de La Vallée 14 grand rue Schirmeck - 03 88 97 08 94

*ADAR : Association de Développement Agricole et Rural (Antenne décentralisée de la Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin)



> Notre territoire a du talent et du goût... Ils en témoignent !

“Dans l'esprit d'Oberlin”

> Par Nicolas Decker,
Directeur de La Cheneaudière

“Quand j'étais petit, je me souviens que mon grand-père cueillait ici des plantes médicinales. Je me sens son héritier, dans l'esprit du Pasteur Oberlin. Bien sûr, nous vivons avec notre temps. Nous avons à cœur d'offrir à nos clients le meilleur du confort et de l'accueil contemporain - avec, notamment, le premier spa BBC** de France! - en un lieu qui inspire la sérénité, en cohérence avec la nature et notre milieu environnant. Ce pourquoi, en restauration, nous proposons beaucoup de créations maison, mais aussi des produits locaux et régionaux présentés comme tels ou travaillés à notre façon : fromages, yaourts, miels, escargots, volailles, eaux-de-vie, raifort, bières ou encore, bien sûr, vins d'Alsace... Dans notre boutique, on trouve également des articles locaux : poteries, vaisselle, savons, bougies... Finalement, à travers notre activité, nous parlons de notre territoire.”

** Spa BBC - espace de bien-être “Bâtiment Basse Consommation”

“Sources et ressources de l'économie locale”

> Par Jacques Michel,
Président de l'AFP le Wildbach

“À long terme, le problème des AFP, c'est l'entretien des espaces. Pendant une dizaine d'années, nous n'avions pas d'agriculteur. Alors, nous avons décidé de créer nos propres troupeaux, moutons, chèvres, bovins, financés par les habitants qui en recueillaient ensuite les produits. Il y a toujours des solutions, il faut retourner aux sources et utiliser les ressources locales. Maintenant, nous avons un agriculteur et, peu à peu, nous travaillons à composer et fonctionner avec lui. Nous achetons nos bêtes aux agriculteurs et nous ne commercialisons pas, pour ne pas leur faire concurrence. Nos paysans nous sont précieux et nous devons les respecter, tout comme eux doivent être conscients des efforts faits par les propriétaires et les collectivités.”

Cultiver la proximité : un travail de réseau !



Ce que la Haute-Bruche a démontré depuis longtemps, c'est que le développement du territoire repose avant tout sur la solidarité de ses acteurs. Cela suppose qu'ils travaillent et agissent ensemble, sur le terrain, et qu'ils apprennent à se connaître et à s'apprécier. Cultiver cette proximité est donc avant tout une affaire de réseau. Un réseau qui s'est construit autour de la Maison de la Vallée, mais aussi de l'Office de Tourisme de la Haute-Vallée de la Bruche. Sa directrice, Anne-Catherine Ostertag, en témoigne...



La Vallée - Qu'est-ce qui constitue ce réseau ?

Anne-Catherine Ostertag - Il est très large. À la Maison de la Vallée, outre les services et les personnes directement rattachées à l'administration de la CCHB, on trouve nombre d'antennes de nos partenaires - Mission locale, ADAR de la Montagne, Bruche Emploi, Colibri, l'Inter CE pour n'en citer que quelques unes - au total, ce sont plus de 26 personnes qui se connaissent bien et travaillent ensemble au quotidien et au gré de projets.

La Vallée - Et tout cela en relation avec un réseau beaucoup plus large ?

Anne-Catherine Ostertag - Bien sûr. Tous les acteurs et professionnels de Haute-Bruche œuvrent ensemble. Par exemple, les professionnels de bouche au sein du Club Gastronomique, PROVAL, bien entendu, qui regroupe et fait agir ensemble, de plus en plus nombreux, commerçants, artisans et entreprises de la Vallée. On pourrait aussi citer les producteurs de petits fruits et ceux du marché de Saâles... Bref, peu à peu, ceux qui gèrent les ressources locales se regroupent, afin de se soutenir dans un mouvement de synergie positive qui sert tout le monde...

La Vallée - Et puis, il y a le réseau EDUCTOUR...

Anne-Catherine Ostertag - Oui, là, ce sont l'ensemble des membres et plus spécifiquement les professionnels du tourisme - hôteliers restaurateurs, gîtes et chambres d'hôtes, lieux de séjour collectifs, qui sont régulièrement invités par l'Office de Tourisme à découvrir des sites, des services, des prestations ou activités nouvelles... le but est avant tout de se connaître les uns les autres, de mettre des visages sur des noms et de tester des activités pour mieux en parler à ses hôtes. Comment mieux parler ou recommander une activité qu'en l'ayant expérimentée soi-même ? Tout cela ensemble compose une qualité d'accueil qui donne du sens à "l'accueil est dans notre nature"... Nos visiteurs, en particulier nos amis belges qui viennent en voisins, apprécient beaucoup !

La Vallée - Mais, est-ce qu'il ne reste pas à séduire les habitants eux-mêmes ?

Anne-Catherine Ostertag - Il est vrai que paradoxalement, c'est le public local qui sous-estime les ressources de sa Vallée. Ils ne sont pas assez nombreux à savoir que le Mémorial, le Struthof ou le Musée Oberlin sont des lieux vivants de culture où ils peuvent se rendre régulièrement pour y découvrir expositions et animations... Sans parler du Champ du Feu et de ses activités d'hiver et d'été qui sont vraiment attractives pour le public de proximité... A nous de leur faire savoir, de les séduire et de les surprendre...

La Vallée - Comment ?

Anne-Catherine Ostertag - Nous essayons de le faire à travers des événements fédérateurs. PROVAL avec son Salon, l'Office, à travers des animations saisonnières, notre vitrine, la billetterie et les calendriers de festivités ou encore les services tels que la vente de cartes de pêche, la location de courts de tennis... Mais aussi et surtout à travers le « Pass'Haute-Bruche », véritable sésame pour découvrir, re-découvrir et faire découvrir à ses hôtes les nombreux sites, activités, bonnes tables, services, dont la Vallée de la Bruche foisonne. Plus de 60 prestataires de la vallée se recommandent entre eux « Allez y de ma part » en offrant des conditions privilégiées aux porteurs du Pass... Bien connaître sa vallée et partager ses « bons plans », c'est l'expression concrète de la mise en relation et du réseau. Nous nous y appliquons avec conviction et peu à peu, nous progressons.





Acteurs de réseaux du territoire...

Animateurs de quelques-uns des grands lieux d'accueil touristiques et pédagogiques, ils travaillent ensemble, soutenus en cela par le Conseil Régional d'Alsace et LEADER + Europe, à développer l'attractivité de notre territoire, tant à l'extérieur qu'auprès des populations locales... Ils témoignent !

“Le travail de réseau s'avère payant”

> Par Sabine Bierry,

Chargée de Communication du Mémorial de l'Alsace Moselle

“Paradoxalement, le Mémorial est mieux reconnu dans le Grand-Est que dans notre Vallée. Les gens nous assimilent à un “Musée” plutôt qu'à un lieu d'animation. Pourtant, peu à peu, les choses changent. L'opération initiée par le Conseil Général, “67 heures du 67”, a bien marché. Notre exposition, ouverte jusqu'au 30 Décembre 2011, contribue à la hausse du nombre de visiteurs. Nous avons participé à 2 Eductours, ce qui nous a permis de mieux nous faire connaître et mieux connaître nous-mêmes les atouts de la Vallée. Et cela fonctionne, les professionnels jouent le jeu et se prescrivent entre eux, grâce à l'excellent travail de médiation de l'Office de Tourisme.”

“Nous améliorons les relations entre sites”

> Par Michael Verry,

Chargé de communication du Centre Européen du Résistant Déporté

“Dans le cadre de l'Eductour, nous avons organisé 2 jours d'accueil, ce qui nous a permis de faire découvrir le site et de mieux faire connaissance avec 80 acteurs du tourisme. Les retombées sont réelles et nous améliorons nos relations entre sites, mais aussi avec les hébergeurs et restaurateurs. Maintenant, nous présentons les choses de façon plus concrètes et plus complètes, le tout à travers des relations humaines confortées. C'est agréable et efficace, car le virtuel a ses limites et on ne remplace pas la rencontre... Surtout s'agissant de nos sites très liés à l'humain.”



“Peu à peu, une offre cohérente se construit”

> Par Bernard Bour,

Président de l'association du Fort de Mutzig

“Nous avons accueilli 3 Eductours et il faut bien reconnaître que, grâce à cette démarche, les acteurs touristiques se connaissent mieux et découvrent davantage les sites, pour aider leurs clients à construire leurs visites dans la Région. Les actions de l'Office de Tourisme - en particulier le Pass'Haute-Bruche - sont efficaces. Peu à peu, une offre cohérente s'établit. Ces rencontres nous permettent aussi d'initier des projets communs, comme le salon de la Villette, auprès des responsables scolaires. Il est évident que nous avons un large potentiel auprès de ces publics. Côté événements, nous préparons déjà le 100^{ème} anniversaire de la Guerre de 14, ce qui ne manquera pas de susciter des demandes qui nous permettront de promouvoir notre offre “Mémoire” dans son ensemble.”

“Représenter toute la Vallée, c'est une force !”

Par Sébastien Saur,

Chargé du projet Salon de La Villette pour le Fort de Mutzig

“Ici en Alsace, depuis quelques années, nous étions déjà dans une démarche de sensibilisation du Rectorat, des professeurs d'histoire, de géographie et autres personnes en charge de la langue et de la culture régionale. Aussi, faire cette démarche au niveau national, sur le salon de la Villette n'a pas été trop difficile. Même si, auprès des enseignants parisiens, avec des sites de proximité comme Versailles, la concurrence est rude ! Mais, ensemble, nous étions forts, car nous représentons toute la Vallée. Avec une bonne connaissance de nos possibilités d'hébergements et nos 50 dossiers distribués, nous espérons avoir de bons résultats. Ce genre de démarche mérite d'être renouvelée.”



Inauguration de la Clinique St Luc de Schirmeck

Equipements : “Ces grands projets qui nous rassemblent..”

L'économie de proximité en Haute-Bruche, ce sont aussi les grands projets structurants, aménagements et équipements, qui permettent à notre territoire d'offrir à ses habitants de bonnes conditions d'accueil en matière de santé, urbanisme, éducation, culture ou loisirs... Tandis que certaines réalisations s'achèvent - Clinique St Luc à Schirmeck, Maison de Services à Saâles qui viennent d'être inaugurées - d'autres grands chantiers, comme la démolition de l'usine Steinheil ou la future piscine, se profilent... En ces temps de crise et de difficultés budgétaires, ces projets sont-ils encore soutenables ? C'est la question que nous avons posé à René Petit, Vice-Président de la Com' Com Haute-Bruche en charge du suivi des grands travaux.



La Vallée - Dans le contexte actuel, faut-il continuer de nourrir ce type de grands projets ?

René Petit - La réponse appartient aux élus et au Conseil Communautaire. Concernant l'usine Steinheil, la démolition est actée. Sur la destination finale du site rien n'est arrêté... Même si, à terme, cet espace de 3 hectares, au cœur de Rothau, conditionne à l'évidence l'aménagement de la cité et le décloisonnement de cette partie de la Vallée.

Pour la future piscine, c'est la même chose. Nous venons de retenir un scénario, mais cela n'a rien de définitif. Il faut rester prudents, programmer nos investissements en fonction de la conjoncture, de nos recettes, de nos capacités de remboursement. Et la pression fiscale, même s'il elle augmente, doit rester raisonnable et surtout ressentie comme légitime au regard des nouveaux services rendus...

La Vallée - Qu'est-ce qui vous semble prioritaire aujourd'hui ?

René Petit - Encore une fois, ce n'est pas à moi de définir les priorités. Bien que, dans leurs grandes lignes, elles soient déjà inscrites dans notre projet de territoire. Maintenant, il est vrai que la crise est passée par là. Ce que je peux dire - parce que ce sentiment, je crois, est partagé par tous mes collègues - c'est que nous devons continuer à aller de l'avant. Il est clair que - sous l'impulsion de notre Président, Pierre Grandadam, de notre Député Alain Ferry, de nos Conseillers Généraux, avec le soutien des collectivités territoriales, de l'Etat et de l'Europe - même aux moments les plus difficiles, notre Vallée a toujours fondé son développement sur la maîtrise foncière et assuré son avenir en nourrissant des projets ambitieux. La Clinique St Luc en est sans doute le meilleur exemple. Qui aurait parié là-dessus il y a 35 ans ? À l'heure où l'on constate une certaine désertification des services médicaux en milieu rural, la Maison de Services de Saâles est également une réalisation qui révèle toute son utilité. Et qui conteste aujourd'hui l'intérêt de la salle Polyvalente de La Broque ? Pour l'avenir, nous verrons ce que nos instances décideront. Mais n'oublions jamais que ce sont les grands projets qui nous rassemblent...

Future piscine

Un scénario se précise

Le 24 octobre dernier, le Conseil Communautaire a retenu le principe d'un scénario pour la future piscine, soit, pour l'essentiel, un bassin principal de 25 x 15 m et un bassin "santé-détente" de 150m², le tout pour un investissement de 7,7 M€. Cet avant-choix technique, qui se veut à l'échelle du territoire et correspondre à ses besoins prioritaires - scolaires et santé - n'engage cependant pas la collectivité quant à la nature définitive de l'équipement, ni l'horizon de son achèvement... que l'on peut toutefois situer entre 2016 et 2020.



Steinheil





Inauguration de la Maison de Services de Saâles

Sur le front de quelques grands chantiers, achevés ou en cours...

Inaugurations

A la santé de notre territoire !

A quelques jours d'intervalle, on inaugure en Haute-Bruche deux lieux symboliques : les extensions de la Clinique St Luc de Schirmeck et la Maison de Services de Saâles. L'occasion pour les élus, mais aussi les populations, de trinquer à la santé de notre territoire, en présence de nos dirigeants régionaux les plus distingués.

St Luc : longue vie à notre clinique !

On se pressait, le 8 octobre dernier sous le chapiteau dressé à l'arrière de la Clinique St Luc, qui inaugure ses extensions. Bien que celles-ci fussent opérationnelles depuis quelques mois, déjà connues et appréciées des populations, il fallait cette inauguration officielle pour marquer l'événement et saluer l'aboutissement d'une véritable épopée. Le caractère exemplaire et quasi unique en France de celle-ci a d'ailleurs été largement souligné par les intervenants. Alain Ferry de rappeler que sans l'obstination de Pierre Grandadam, rien n'aurait été possible même si, bien entendu, le partenariat exemplaire avec le Groupe Hospitalier St Vincent a été décisif. Un engagement d'ailleurs renouvelé par la Présidente de la Fondation Vincent de Paul Marie-Hélène Gillig. De son côté, notre Président de Région et Ministre, Philippe Richert, a assuré qu'une solution serait trouvée pour financer les fonctions d'urgence assumées de fait par l'établissement. Longue vie donc à notre clinique !

Saâles : Déjà en service...

Quelques jours plus tard, le 13 octobre, c'est à Saâles cette fois qu'élus et populations se retrouvaient pour inaugurer les locaux de la Maison de Services. Ils étaient accueillis par le Maire, Jean Vogel, et la Conseillère Générale, Alice Morel, en présence du Député Alain Ferry, de M^{me} la Sous-Préfète Dominique Laurent, mais aussi Guy-Dominique Kennel, le Président du Conseil Général du Bas-Rhin, qui avait fait le déplacement, montrant ainsi tout l'intérêt qu'il porte à cette réalisation qui valorise la localité. Sur le plan architectural, les travaux de rénovation aux normes BBC - menés par le cabinet d'architecture NKS, comme à St Luc - sont aussi respectueux de l'aspect extérieur du bâtiment, que modernes et fonctionnels à l'intérieur. Quant aux professionnels de santé, médecins, kinésithérapeutes, orthophoniste, infirmier(e)s, assistantes sociales et service de la protection maternelle infantile, ils ont déjà investi les lieux. Preuve que quand on leur offre de bonnes conditions de travail, ils n'hésitent pas à venir s'installer en milieu rural. Les habitants apprécieront, car ce n'est pas partout que l'on est aussi gâté !

Démantèlement de l'usine Steinheil

La fin d'une époque et le début d'une ère nouvelle

Après dépollution du site, la démolition de l'usine Steinheil est programmée. Pas moins de 3 ha en plein centre de Rothau vont être ainsi libérés. Nul doute que le visage de la localité s'en trouve considérablement changé. Cela prendra cependant un peu de temps : 2 ans de travaux pour un coût de 3 M d'€ ! La consultation pour les travaux devrait être close fin 2011. Les travaux eux-mêmes devraient être achevés début 2014.

Quelques traces de l'ancienne usine subsisteront toutefois : les turbines, privées, qui continueront de fonctionner. La destination finale du site reste à définir, mais c'est en tout cas une page qui se tourne à Rothau.

Nouveaux tarifs des équipements

Requête entendue !

Le Conseil communautaire a entendu la requête de certains utilisateurs des équipements sportifs et culturels gérés par la Com' Com Haute-Bruche. Un effort sera fait pour les associations. Il n'est pas question de gratuité, car un service doit toujours avoir un prix. Cependant, les tarifs ont été revus et notamment divisés par deux pour les plus jeunes.

- à compter du 1^{er} janvier 2011, il est appliqué une réduction de 50 % sur le tarif public lorsque les équipements sportifs sont utilisés par les sections jeunes des associations. Les 50 % remisés seront pris en charge par la Communauté de Communes de la Haute-Bruche.

Pour mémoire :

- la location aux clubs sportifs des salles sportives à La Broque et Schirmeck est de 5 € de l'heure,

- la sous-sol du Hall de Sports à Schirmeck est loué 2 € de l'heure. Les tarifs jeunes seront respectivement de 2,50 € et 1 € de l'heure.

- la location du Stade des Grives à Barembach est de 15 € de l'heure, le tarif jeunes sera de 7,50 €.

- le tarif horaire de mise à disposition du terrain de football en gazon naturel à Schirmeck est fixé à la somme de 15 € de l'heure, avec possibilité d'utiliser les vestiaires du stade des Grives à Barembach.

- la réduction de 50 % sur le tarif public lorsque les équipements sportifs sont utilisés par les sections jeunes des associations s'appliquera dans les mêmes conditions.



Ranrupt

Une renaissance paisible

Avec quelque 1500 ha, Ranrupt est une commune très étendue, mais aussi l'une des moins peuplées du massif vosgien. En 1982, la localité ne comptait plus que 277 habitants, contre plus de 1300 un siècle et demi plus tôt ! Avec 349 résidents permanents à ce jour, riche de son patrimoine historique et naturel, ce village riant et attrayant - dont font partie les hameaux de Fonrupt, La Salcée et Stampoumont - vit une renaissance paisible. Son Maire, Evelyne Hazemann, nous explique pourquoi...



La Vallée - Qu'est-ce qui caractérise votre commune ?

Evelyne Hazemann - Historiquement, Ranrupt est un village agricole. Autrefois, on disait qu'il s'y trouvait plus de vaches que de gens... Aujourd'hui, nous avons encore 5 agriculteurs...

La Vallée - Votre village a aussi une riche histoire...

Evelyne Hazemann - Comme toute la Haute-Bruche, avec des ères de prospérité et de déclin, entre cultures françaises et germaniques, catholiques et protestantes... Mais il y a longtemps que nos deux communautés ont appris à vivre ensemble. Nous possédons un beau patrimoine bâti - dont notre presbytère rénové aux normes BBC ! - que nous nous attachons à valoriser et un magnifique espace naturel qui s'étend jusqu'au Champ du Feu à plus de 1100 m d'altitude...

La Vallée - C'est cela qui attire aujourd'hui... Cette beauté tranquille ?

Evelyne Hazemann - Oui, mais il y a de la vie derrière tout cela, de jeunes couples, 50 enfants, une école, des associations qui animent marché de Noël, bals champêtres, sorties patrimoine ou champignons, club informatique... Des lieux d'accueil aussi, auberges, gîtes, artisanat ou confitures... Paisible et vivant à la fois, voilà comment je vois Ranrupt !

Un peu d'histoire

Au temps des romains, Ranrupt était sur la route qui menait de la Lorraine à la plaine du Rhin, rejoignant les voies antiques du Champ du Feu. Au XVI^{ème} siècle, les comtes de Veldenz y exploitent le fer et, jusqu'à la guerre de 30 ans, le village est assez peuplé. Longtemps tourné vers Villé, il est rattaché aux Vosges à la révolution, puis à l'Alsace en 1871. Avant de décliner fortement à la fin du XIX^{ème}, Ranrupt restera une agglomération importante. En 1845, elle compte 1368 habitants. On y cultive le blé, le seigle, l'avoine, l'orge, le sarrasin, la pomme de terre, le chanvre et le lin. Son élevage alimente le marché aux bestiaux de Saâles. A l'époque, on y trouve quatre moulins, une entreprise de tissage, mais aussi beaucoup de métiers en chambre. Le "Haut-fer", aujourd'hui restauré, est alors l'une des nombreuses scieries de la commune.



"Une affaire de passion !"

> Par Edith Ehret,
Dirigeante de Anne Ehret
Verre Création à Ranrupt

"Nous sommes une famille de potiers originaire de Betschdorf. Mon fils, Nicolas - qui travaille à mes côtés à la réalisation des prototypes - représente la 8^{ème} génération. Aujourd'hui, nous sommes spécialisés dans la création de vaisselle, décoration de porcelaine et fabrication de services de table en verre par thermoformage. Nous visons la qualité, le sur-mesure, la petite série, pour une clientèle de particuliers et de professionnels qui nous connaissent de réputation. Ce sont mes parents qui ont choisi de s'installer à Ranrupt, pour la qualité du paysage et du cadre de vie. Nous y restons pour les mêmes raisons. C'est une affaire de passion. Tous ceux qui choisissent de vivre et travailler ici sont des passionnés."

“Le Paysage, notre bien commun”

C'est sur ce thème que la Communauté de Communes de la Haute-Bruche organisera, au cours du printemps 2012, un événement ou une série d'événements pour le grand public. Il s'agit d'inviter la population de Haute-Bruche à s'associer à la démarche “Vision paysagée, vision partagée” initiée dans le cadre du Réseau Rural Alsace. Mieux qu'une conclusion, une ouverture vers une appropriation de la “valeur paysagère” par tout un chacun. Qu'est-ce que cela signifie au juste ? Pierre Grandadam nous l'explique...



La Vallée - Pourquoi associer un large public à cette démarche ?

Pierre Grandadam - A qui appartient le paysage ? Qui le façonne ?... Nous tous ! Chaque jour... De générations en générations, nos ancêtres, par leurs pratiques agricoles et industrielles, mais aussi leurs façons de bâtir leurs maisons, d'entretenir et d'exploiter leurs forêts, de cultiver leurs jardins et, tout simplement, de vivre ensemble, ont modelé un paysage dont nous sommes les héritiers. Le paysage, ce n'est pas seulement l'environnement naturel - comme on tend trop souvent à le croire - c'est la rencontre des activités de l'homme et de la nature.

La Vallée - Notre Communauté de Communes a depuis longtemps investi dans la politique paysagère. Cette nouvelle démarche “Vision paysagée, vision partagée” vise quels objectifs et quelles leçons en retirez-vous ?

Pierre Grandadam - Nous avons beaucoup travaillé, suite à la déprise industrielle et au déclin de l'agriculture, à rouvrir nos paysages pour améliorer notre cadre de vie. Là, nous allons plus loin. Il s'agit de concilier qualité des paysages, qualité des produits, qualité du milieu naturel. Or, la clé de tout cela, ce sont nos agriculteurs et producteurs, de viandes, de volailles, de miel, de fruits ou de confitures. Ils sont au cœur de la démarche, car sans eux, rien ne serait possible. Il faut prendre conscience de cela et les soutenir...

La Vallée - Comment ?

Pierre Grandadam - C'est justement le sens de l'événement que nous voulons organiser en 2012. Il s'agit de mobiliser les populations de Haute-Bruche en nous appuyant sur ceux qui les représentent : écoles, collèges, associations, lieux de cultures et de loisirs, artistes du territoire. Nous les avons déjà réunis le 14 octobre dernier pour faire émerger des idées d'animations. Cependant, il faut, encore une fois, que les agriculteurs, animateurs du paysage, restent au centre. Nous voulons inviter les habitants de Haute-Bruche à mieux prendre conscience de la valeur de leur terroir, à travers la beauté et la richesse de l'environnement, mais aussi la diversité et la qualité des produits qui y sont élaborés. Cette « ressource paysagère » est notre bien commun et il nous faut nous l'approprier, la goûter, l'apprécier et la faire vivre et fructifier tous ensemble.



“Sorties Réseau Rural”

La mobilisation est forte.

Elus, agriculteurs et responsables d'AFP sont restés mobilisés pour participer aux sorties organisées à leur intention dans le cadre du Réseau Rural. Débutés le 16 mai à Orbey, à l'invitation du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, ces ateliers pratiques de formation et d'information viennent de s'achever, pour l'année 2011, au Parc Naturel Régional des Vosges du Nord. En tout, pas moins de 6 déplacements sur le terrain - sans compter l'atelier mobile du 11 octobre dans le cadre des Assises Européennes du Paysage - ont été ainsi organisés. A chaque fois, entre 35 et 50 personnes se sont mobilisées pour croiser leurs regards sur les thèmes du paysage créateur de valeurs, que ce soit par exemple sur le thème des prairies fleuries ou encore de l'agro-foresterie.



La Haute-Bruche fait son cinéma !

“L'accueil est dans notre nature”... Cette signature, qui est celle de la Haute-Bruche depuis les années 90, fut d'abord sans doute un vœu... Aujourd'hui, elle reste une ambition, mais devient aussi une réalité. Modeste, mais néanmoins exemplaire et attractive pour nos visiteurs, la Vallée est réellement devenue une terre d'exploration et d'innovations touristiques et paysagères. Et s'il fallait encore en apporter la preuve, par l'image, voici quelques éléments à visionner : pas moins de 5 films récemment réalisés qui ont pour cadre... Le nôtre ! A vos lecteurs de DVD !



Itinérés Haute-Bruche

Entre Donon et Champ du Feu, 13 minutes pour découvrir la Vallée de la Bruche à travers quelques uns de ses nombreux atouts...

Réalisation : UNICAP TV pour TV5 monde Durée : 13 mn - 2011

Court séjour lieux de mémoire

Les cicatrices des guerres modernes ont laissé des traces dans nos paysages. En témoigne ce court métrage consacré aux principaux lieux de mémoire de notre vallée.

Réalisation : UNICAP TV pour TV5 monde Durée : 6 mn - 2011

“Cette Vallée suscite l'émotion”

> Par Catherine Haxhe,
Journaliste à UNICAP TV

“Nous avons déjà produit un film pour le Festival International de Géographie de St Dié. Ce qui nous a donné l'occasion de découvrir la Haute-Bruche. Nos émissions sont axées sur l'émotion, les rencontres humanisées et cette Vallée ne manque pas d'en susciter. Elle propose un autre visage de l'Alsace et plaît aux belges, car elle promet de belles balades, des lieux où l'on peut bien vivre : bien boire, bien manger et bien dormir. Et en même temps, on y trouve un résumé de la mémoire et du patrimoine européen. Et puis c'est si proche... c'est un peu la destination d'un belge qui n'aurait pas trouvé la Suisse !”



Quels enjeux pour la vallée de la Bruche ?

Une approche pratique de l'arbre hors forêt dans la Vallée, aujourd'hui et demain.

Réalisation : Fabien LIAGRE - Nicolas GIRARDIN -
Durée : 11 mn - 2011

http://agroof.net/agroof_edition/agroof_DVD_bruche.html



Lire la rivière

Ballades au fil des cours d'eau de la Vallée avec le guide de pêche Eric Vincent.

Réalisation : Pierre Hornberger - Oxygène Production
Durée : 52 mn - 2011

www.oxygeneproduction.fr



Haute-Vallée de la Bruche - L'intimité fragile des territoires.

Film des 3 journées RRA Haute-Bruche
Ateliers pratiques : dans le cadre de la démarche “Vision paysagée, vision partagée”, les acteurs du paysage planchent sur les prairies...

Réalisation : Manuel Halliez - Zinzolin - Durée : 10 mn - 2011



INFOS PRATIQUES - HIVER

LA NAVETTE DES NEIGES !

Pratique et Ecologique ! Hiver 2011/2012

La ligne N° 252 «Navette du Champ du Feu»

Schirmeck – Saint-Blaise-La-Roche – Fouday – Champ du Feu (La Serva)

La navette des neiges mise en place par le Conseil Général du Bas-Rhin reprend du service **à compter du 17 décembre 2011 et jusqu'au 11 mars 2012.**

Accéder sans soucis, à la station du Champ du Feu depuis les gares TER de Schirmeck, Saint-Blaise-La-Roche et Fouday et profiter des activités de neige au tarif unique de 4€ c'est désormais possible !

Equipée d'un rack à ski, la navette propose deux allers-retours par jour, 7 jours sur 7, durant les vacances de Noël et de février, toutes zones confondues, ainsi que les mercredis, samedis et dimanches en dehors des périodes de vacances scolaires.

Horaires sur www.cg67.fr

www.valleedelabruche.fr

www.lechampdufeu.com

Demandez-les à l'Office de Tourisme : 03 88 47 18 51

Navette + Pass' Haute-Bruche = encore plus de remises !

Demandez votre Pass' Haute-Bruche !

A noter que des navettes sont également mises en place depuis Barr et Villé. Tous les horaires sur : www.cg67.fr



ACTUALITÉS

- du 23/10/10 au 30/12/11** Exposition - «Que s'est-il passé au camp de Tambov ?»
Hall d'accueil Mémorial de l'Alsace-Moselle, de 10h à 18h30.
• SCHIRMECK >
- du 1/10/10 au 30/11/11** Exposition - «Les Métamorphoses nocturnes de Marc Dupuis»
Maison de retraite.
• SCHIRMECK >
- du 4/11/10 au 7/12/11** Exposition - «Dans les pas des Mayas»
Médiathèque de Schirmeck. ★
- du 20/11/11 au 13/12/11** Cher facteur ...
Médiathèque de La Broque, de 14h à 18h.
• LA CLAQUETTE >
- le 23/11/11** Les petites bêtes
Médiathèque.
• SCHIRMECK >
- le 25/11/11** Concert «Hymne à la nuit».
Eglise St Georges, à 20h.
• SCHIRMECK >
- du 25/11/11 au 27/11/11** Théâtre - «Ricky Pompon»
Salle des fêtes, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 17h30. ★
- du 25/11/11 au 08/01/12** Festival de l'imaginaire - rencontre de l'ordinaire et du merveilleux.
En journée et à la tombée de la nuit, au centre ville. ★ ★ ★
- le 26/11/11** Fête de l'Avent.
Salle des fêtes, de 14h à 23h. ★ ★
- le 26/11/11** Atelier créatif Couronne de l'Avent.
Musée Oberlin, de 14h à 18h. ★
- les 26 et 27/11/11** Marché de Noël.
Salle des fêtes, Samedi de 14h à 19, dimanche de 10h à 18h.
- les 26 et 27/11/11** Concert annuel de la Fanfare de la Bruche.
Salle des fêtes, Samedi à 20h30, dimanche à 16h.
- les 26 et 27/11/11** Fête de l'Avent.
Foyer rural, de 10h à 18h. ★ ★
- les 26 et 27/11/11** Théâtre - «Début de fin de soirée»
Maison des loisirs, à 19h45 le samedi et à 11h45 le dimanche. ★
- du 2 au 4/12/11** Théâtre - «Ricky Pompon»
Salle des fêtes, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 17h30.



MANIFESTATIONS - HIVER

ACTUALITÉS

le 3/12/11

- NATZWILLER >

Visite de Saint Nicolas.

Dans les rues, à partir de 15h.



le 3/12/11

- LUTZELHOUSE >

Le séquoia de Noël.

RDV devant la Mairie, puis montée jusqu'à la Place des Musiciens, à 16h30.

le 3/12/11

- WALDESBACH >

Atelier culinaire Bredele autrement.

Musée Oberlin, de 10h à 17h.

les 3 et 4/12/11

- RANRUPT >

Marché de Noël.

Rues du village, Samedi à 15h, dimanche à 14h.

le 4/12/11

- SCHIRMECK >

Passage du Saint Nicolas.

Centre ville, à 14h30.

le 4/12/11

- SCHIRMECK >

Concert «Chantons Noël» par l'ensemble vocal Clefs de scène. Eglise St Georges, à 17h.

le 4/12/11

- SCHIRMECK >

Contes Mannala.

Salle des fêtes, à 16h.

le 4/12/11

- WALDESBACH >

Atelier culinaire Bredele autrement.

Musée Oberlin, de 10h à 17h.

le 6/12/11

- SCHIRMECK >

Conférences de l'Université du temps libre : La chute du mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne.

Salle des fêtes, à 14h30.

le 10/12/11

- SCHIRMECK >

Marché les Délices de Noël.

Dans les rues, à 18h.

le 16/12/11

- SAALES >

Marché de Noël des produits de montagne et du Commerce Equitable.

Hôtel de ville, de 15h à 18h.

le 17/12/11

- SCHIRMECK >

Contes de Là-bas.

Médiathèque, à 15h.

le 17/12/11

- SCHIRMECK >

Lisa Doby : Concert de Noël.

Eglise Saint Georges, à 20h.



le 17/12/11

- ROTHAU >

Concert de la Fanfare de Rothau.

Eglise, à 17h.

le 18/12/11

- SCHIRMECK >

Conte avec la Kamishi «Hélène et Lucas».

Médiathèque de Schirmeck, à 14h.

le 18/12/11

- SCHIRMECK >

Concert de l'ensemble vocal Les Piennerés.

Eglise Saint Georges, à 17h.

le 18/12/11

- FOU DAY >

Concert de la Fanfare de Fouday.

Temple, à 17h.

le 23/12/11

- WALDESBACH >

Concert de Noël.

Eglise, à 20h.



le 30/12/11

- SAALES >

Marché de l'An.

Hôtel de ville, de 14h à 18h.



MARCHÉS HEBDOMADAIRES

• SCHIRMECK > Le mercredi matin.

• WISCHES > Le jeudi après-midi.

• LUTZELHOUSE > Le vendredi matin.

• ROTHAU > Le samedi matin.

• MUHLBACH-SUR-BRUCHE > 2 fois par mois.

• RUSS > Le jeudi matin.

Informations fournies par les mairies et certaines associations.

Informations non contractuelles. Sous réserve de modifications par l'organisateur.

OFFICE DE TOURISME DE LA VALLÉE DE LA BRUCHE

114, Grand'Rue 67130 Schirmeck

Tél. : 03 88 47 18 51 - Fax : 03 88 97 09 59

e-mail : tourisme@hautebruche.com

site internet : www.valleedelabruche.fr